Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association

Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 50 (1977)

Heft: 9: Congrès de la FIHUAT (fédération internationale pour l'habitat,

l'urbanisme et l'aménagement des territoires)

Artikel: Ecole polytechnique fédérale Lausanne, département d'architecture :

Laboratoire d'expérimentation architecturale

Autor: Meiss, Peter von

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposé de M. Maurice Cosandey, président de l'EPFL

Laboratoire d'expérimentation architecturale

Présentation du Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA)

Le Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA) est un nouvel instrument dans la gamme des moyens à disposition pour la conception en architecture. Il permet la simulation rapide et aisée d'espaces architecturaux à échelle grandeur. A l'intérieur du LEA, on peut construire, à l'aide d'un système de plots à emboîtement et de plates-formes mobiles, un fac-similé d'un projet: appartements, classes scolaires, salles de séminaire, parties d'une bibliothèque, bureaux, musées, chambres de malades, etc. Il ne s'agit pas de prototypes sur le plan technologique comme cela se ferait dans un laboratoire d'essais de matériaux et d'éléments de construction. mais d'un lieu pour la simulation des formes et des dimensions des espaces et des éléments qui le définissent, avec des conditions d'approximation pour la lumière naturelle et artificielle se rapprochant au mieux de la réalité.

Peter von Meiss, professeur

Nous vivons une époque qui devrait représenter un tournant dans l'histoire de l'humanité. En effet, d'un côté la soif de savoir, qui est le propre de l'homme, nous permet de faire chaque jour un pas vers une meilleure connaissance du monde dans lequel nous vivons, et d'un autre côté le développement des technologies qui en résulte nous a placés dans une profonde incohérence quant à leur utilisation (réalisations remarquables pour l'amélioration de la communication entre les hommes et fabrication des armes les plus destructrices imaginables). Il est évident que cela ne peut se poursuivre ainsi. Des changements profonds et radicaux dans le comportement individuel et collectif devraient intervenir si l'on veut assurer la pérennité de l'humanité (du moins tant que le rayonnement solaire assure les conditions nécessaires à son maintien). Je suis convaincu, comme Joseph Basile, industriel belge, qui l'a développé dans un livre intitulé Croissance 3, que ce qui devrait intervenir à côté de la croissance des connaissances et des technologies, de la croissance des politiques sociales, c'est la croissance des «aspirations intimes, de la conscience, du sens du sacré, de la reliance à l'infini».

«La plus grande découverte du XXe siècle n'est pas l'énergie nucléaire ou le traitement informatique par l'ordinateur, mais bien ce qui agit sur le destin tout entier de l'humanité et passe encore quasi inaperçu des masses: c'est celle des liens immatériels qui rattachent matière, énergie et vie.» (Citation de Basile.) Mais pourquoi de tels propos? direz-vous. Alors qu'il s'agit aujourd'hui d'architecture. Justement cette dernière illustre particulièrement bien la dégradation du volet spirituel dans son sens large. Au temps où l'on bâtissait les cathédrales, merveilles d'architecture, un rapport meilleur qu'aujourd'hui existait entre connaissance, organisation sociale et spiritualité. La spéculation foncière et immobilière a, dans les Temps modernes, ruiné l'architecture. Malgré les progrès fantastiques des techniques, on construit, du point de vue de l'habitant, plus mal aujourd'hui qu'hier. Evidemment on dispose de tous les gadgets possibles et imaginables pour rendre soi-disant la vie plus agréable, et l'on manque d'espace qui m'apparaît être autrement plus précieux que le dernier superfour automatique et autonettoyant. Loin de moi l'idée de refuser les gadgets, mais au sens de ce que j'ai dit tout à l'heure, nous devrions faire avancer parallèlement le confort matériel et le confort d'être. Or le confort d'être, pour un habitant, c'est l'adéquation de l'espace à ses aspirations et à



27